

« C'est la fin » se répéta-t-il.

Il attendait mais au fond de lui il l'appréhendait. Cela faisait déjà quelques mois qu'il était comme cela, qu'il voyait défiler sa vie sans rien faire, qu'il entendait parler de lui, mais qu'il ne pouvait rien dire. Il avait pourtant essayé de se joindre à la conversation, personne ne l'avait entendu, alors il s'était énervé et avait tapé du pied mais toujours rien.

Il avait toujours rêvé de cet instant, il se souvint du premier jour, de la première sensation : il avait été émerveillé par tant de beauté, tant de tendresse. Mais, de jour en jour, ce sentiment de bien-être s'était dissipé laissant place à la solitude, au sentiment d'être à part, exclu.

Il était seul devant l'épreuve. Une lumière se rapprochait, l'éblouissait, et, il entendait à nouveau la musique : elle était si lointaine et si proche en même temps... La fin du passage était proche, il le sentait : la pression augmentait, il se sentait happé par le vide, par la "sortie". Quelque chose ou quelqu'un arriva et le saisit, c'était une sensation bizarre, indéfinissable, qui ne vous arrive qu'une fois dans votre vie... Tout à coup, du froid arriva, la lumière se fit plus forte, il grelotta, respira, se mit à crier d'une voix puissante, pour la première fois.

Avant d'en arriver à ce résultat, si brillant, Marie et Pascal avaient vécu diverses épreuves, plus ou moins agréables mais ils s'aimaient, c'était indéniable. C'est pour ça, qu'un jour, cette idée s'était insinuée doucement dans leur esprit, avant de s'imposer clairement.

« Et si on avait un enfant ? »

C'était fait, et l'accouchement s'était très bien passé.

Elva P et Axelle B 3°2